

**Visite d'échange en Niger d'un groupe de leaders religieux sénégalais sur  
l'engagement religieux pour la santé maternelle et infantile**

Le Cadre des Religieux pour la Santé et le Développement (CRSD) promeut l'utilisation de la planification familiale conformément aux enseignements religieux depuis 2014. Dans le cadre de ces activités, le CRSD a visité d'autres pays du Partenariat de Ouagadougou afin d'échanger sur l'engagement religieux dans la planification familiale et de discuter des meilleures pratiques dans ce domaine. C'est à cet effet qu'une visite d'une délégation au Niger a eu lieu du 7 au 13 janvier 2018.

Faisant suite aux visites en Mauritanie et en Guinée en 2016, la visite au Niger était la troisième étape de la série. Le Niger et le Sénégal sont des pays amis et partagent certaines réalités sur les plans social et religieux. Des liens très étroits existent entre les deux pays. En particulier, Cheikh Ibrahim Niass compte beaucoup de fidèles dans les deux pays. Sa fille, Saida Oumou Khairi Niass, Présidente fondatrice de la Jamiatou Nassiratou Diin de Kiota, a été l'hôte officielle de la délégation. La visite a été coordonnée par son neveu, Serigne Mouhamat Hady Niass du CRSD, en collaboration avec Cheikh Elh. Oumarou Mahaman Bachir, le point focal au Niger de l'Alliance des Religieux de l'Afrique de l'Ouest pour la Santé et le Développement (ARAO/SD). Des membres de l'ARAO/SD ont accompagné la délégation du CRSD tout au long de sa visite au Niger. La visite a été organisée avec l'appui du World Faiths Development Dialogue et la Fondation Hewlett.

Lors de la visite, la délégation a pu rencontrer diverses parties prenantes, y compris des chefs religieux musulmans et chrétiens, des ministères du gouvernement et des organisations non-gouvernementales. L'Ambassadeur du Sénégal accrédité au Niger a reçu la délégation. A la fin de la visite, la délégation a également effectué une visite de courtoisie auprès de Saida Oumou Khairi Niass à Kiota, fief de la Tijaniyya au Niger, ainsi que Cheikh Moussa Aboubacar Hassoumi, Khalife de cette localité. Ces réunions ont permis des échanges riches sur le rôle attendu des religieux dans la promotion de la santé de la mère et de l'enfant à travers l'espace des naissances. Les discussions ont tourné aussi autour des nombreux défis rencontrés par les divers acteurs dans le cadre de leur travail, notamment les difficultés liées aux barrières socioculturelles. Les membres du CRSD ont expliqué que, dans le cadre de leurs activités au Sénégal, ils essaient de démontrer que la religion n'est pas un obstacle à la planification familiale mais pourrait plutôt constituer une solution.

#### **LES PARTICIPANTS**

**Pasteur Pierre Adama Faye**, Trésorier Général du CRSD

*Représentant de l'Eglise Luthérienne du Sénégal*

**Imam Mouhamadou Takhayou Kane**, Secrétaire chargé de l'Information et de la Culture du CRSD

*Représentant de la communauté Léona Kanène de Kaolack*

**Serigne Bou Mouhamet Kounta**, Vice-Président du CRSD

*Représentant de la communauté Qadiri de Ndiassane*

**Elhadj Djibril Diop Laye**, Trésorier Général Adjoint du CRSD

*Représentant de la communauté Layène*



## Cadre des Religieux pour la Santé et le Développement

**Madame Ndèye Maguette Diop Ly**

*Représentante de la Direction de la Santé de la Mère et de l'Enfant au Ministère de la Santé et de l'Action sociale*

**Serigne Saliou Mbacké**, Président du CRSD

*Représentant de la communauté Mouride*

**Imam Mbaye Ndiaye**

*Représentant de l'Association Nationale des Imams et Oulémas du Sénégal*

**Serigne Hady Niasse**

*Représentant de la communauté Niassène de Médina Baye à Kaolack*

**Saida Arame Seck**, Secrétaire Générale Adjointe du CRSD

*Représentante du Haut Conseil Islamique du Sénégal*

**Lauren Herzog**

*Coordinatrice de programme au WFDD*

**Wilma Mui**

*Associée de programme au WFDD*

### LES REUNIONS

*Lafia Matassa & Equilibres et Populations*

Dr Sabo Maman

Idi Hassane

La délégation sénégalaise a été accueillie par l'équipe de l'ONG Lafia Matassa (signifiant santé des jeunes en langue hausa) et celle de l'ONG Equilibres et Populations. Les deux ONG ont exposé brièvement leurs domaines d'intervention, notamment ceux dans lesquels les religieux sont impliqués. Elles sont actives surtout dans la sensibilisation à la base pour une prise de conscience par rapport à la planification familiale et l'utilisation des méthodes contraceptives modernes. L'équipe de Lafia Matassa a noté que l'un des grands défis au Niger est le mariage précoce. Les filles qui se marient tôt contribuent souvent de façon importante à la hausse du taux de fécondité vu qu'elles peuvent continuer à faire des enfants pendant longtemps même si elles espacent leurs naissances.

Au Niger, une structure pour engager les religieux n'existe pas. Cependant, le pays a à peu près 20 champions religieux de la planification familiale, dont certains ont fait des émissions à la radio. Alors que tout le monde demande des argumentaires religieux, ce n'est pas tout le monde qui sait lire ou qui a le temps d'en lire. On a aussi recommandé des prêches au niveau communautaire. Un défi majeur est que si un leader prêche contre le planning, la population va écouter le leader religieux au lieu d'une ONG. L'approche communautaire de Lafia Matassa est bénéfique parce qu'elle permet de fournir un espace aux leaders religieux pour aborder ces problèmes. Mais des enquêtes ont permis de découvrir que, concernant la planification familiale, certains sont convaincus, mais certains ne comprennent pas encore. L'engagement des religieux reste donc difficile.

Les participants ont remarqué qu'ils peuvent beaucoup apprendre du Sénégal sur comment engager les religieux. Mais ils ont exprimé le désir de voir le gouvernement créer un climat qui favorise la cohabitation puisque la tolérance religieuse qui existe au Sénégal n'est pas une

réalité au Niger. L'approche doit être complémentaire et inclure divers acteurs, mais on ne peut pas forcer le changement.

*L'Association Islamique du Niger (AIN)*  
Cheikh Jabre Oumar Ismail, Président

La délégation a été reçue par l'Association Islamique du Niger. Née en 1975, juste 5 mois après le coup d'état, elle est la première association islamique créée au Niger. Alors que son objectif principal est d'enseigner l'Islam, l'association a également d'autres activités, notamment l'assistance aux fidèles conformément aux enseignements de l'Islam en leur donnant des conseils en mariage, dans les litiges matrimoniaux et en santé, entre autres.

Lors de la réunion, des échanges ont eu lieu sur l'importance du dialogue inter- et intra-religieux, ainsi que l'apport qu'amènent les religieux pour le bien-être de la population et pour le développement. Le Président de l'association a exprimé son soutien pour toute initiative en conformité avec les enseignements islamiques.

*L'ONG SOS Femmes et Enfants Victimes de Violence familiale (SOS/FEVVF)*  
Mariama Moussa, Présidente

La délégation a rencontré Madame Mariama Moussa, la présidente de l'ONG SOS/FEVVF, et son équipe. L'organisation a été établie en 1998 et met en place des programmes de prévention. Elle travaille sur le mariage précoce et la violence faite aux femmes et aux enfants, entre autres. Elle emploie une approche holistique et collabore avec les leaders musulmans et chrétiens. Les échanges ont tourné surtout autour des différents défis auxquels font face les femmes et les enfants et le rôle que les religieux peuvent y jouer.

*Ministère de la Population*  
Mme Amadou Aissata, Ministre

Lors de la réunion au Ministère de la Population, le CRSD a présenté son travail et a appris de la situation de la planification familiale au Niger. Il y a eu des échanges sur les statistiques et les approches du gouvernement au Niger et au Sénégal. L'une des principales préoccupations du Ministère nigérien est de réduire le taux de croissance démographique qui est de 3,9%. Le taux de prévalence contraceptive reste très faible. Un grand défi est qu'il existe beaucoup de rumeurs, telles que la planification familiale vise la réduction du nombre de musulmans et que le planning est contre la religion. La mortalité maternelle et infantile est liée à ces problèmes. Les pays arabes peuvent servir de modèle--s'ils ont mis en place des programmes réussis de planification familiale et il y existe des taux élevés de prévalence contraceptive, pourquoi pas le Sénégal et le Niger ?

Au Sénégal, le Ministère de la Santé était sceptique pour aborder la question avec les religieux. Mais comme les marabouts sont les références, ils ont pu briser les barrières. De nos jours, une belle collaboration existe. On a signalé deux approches religieuses au Niger. Premièrement, le cadre de concertation des religieux permet au Ministère d'échanger avec les religieux sur des questions sensibles pour élaborer ensemble une approche prudente. Et

deuxièmement, on est en train de prendre contact avec les écoles coraniques pour aller à la base. Si on met cette éducation à la base, les leaders religieux futurs auront tous cette information.

*Ministère de la Promotion de la Femme et de la Protection de l'Enfant*

La délégation a rencontré le Secrétaire Général du Ministère de la Promotion de la Femme et de la Protection de l'Enfant. Ce Ministère et celui de la population étaient une seule entité avant 2016 quand il y a eu une partition. Sur le sujet de la planification familiale, le Secrétaire Général a indiqué qu'aucune religion ne pose un obstacle pour l'espacement des naissances. Auparavant, à chaque fois qu'un problème se posait, il a suscité des réactions négatives. Ainsi, en 2015, le Ministère unifié a créé un cadre de concertation et de dialogue des religieux. Depuis lors, on peut travailler avec le cadre sur plusieurs questions et même sur des sujets tabou. Le Conseiller technique a exprimé son appréciation pour le cadre en disant, « Avant, la planification familiale était un sujet tabou, mais la situation a maintenant changé et la question de la planification familiale est abordée à plusieurs niveaux. C'est un changement récent qui est dû à l'implication des leaders religieux ».

*Ministère de l'Intérieur, de la Sécurité publique, de la Décentralisation et des Affaires coutumières et religieuses*

M. Bazoum Mohamed, Ministre

Le Ministre a salué l'initiative de la visite d'échange et a évoqué la situation des naissances non organisés et non espacés au Niger. Il a aussi amplement évoqué l'importance du changement de comportement par rapport aux questions de population, notamment la croissance démographique, la planification familiale, la transition démographique et le dividende démographique. Selon lui, le chômage, la jeunesse et la scolarisation de la fille figurent également dans les questions de population.

Comme le Niger a le taux de fécondité le plus élevé du monde, le Directeur a expliqué qu'il n'existe aucun pays au monde autre où l'espacement des naissances est plus important qu'au Niger. Il a raconté l'histoire de trois frères qu'il connaît qui ont à eux trois 99 enfants. Il a déploré le fait que dans leur ignorance des enseignements religieux, ils le mettent sur le dos de l'Islam. Il a souligné l'importance du travail du CRSD en sensibilisant les communautés et clarifiant les enseignements religieux par rapport à la planification familiale. Le Directeur a promis de lire l'Argumentaire Islamique produit par le CRSD et en parler à des associations.

Il a ajouté qu'au Niger, ce ne sont pas seulement les filles qui sont mariées quand elles sont très jeunes, mais les garçons se marient aussi souvent très jeunes. Certains peuvent devenir pères à l'âge de 17 ans. Les écoles et les structures sanitaires ne sont pas en mesure de faire face à l'affluence massive d'enfants. Avant, les enfants mouraient à cause de différentes maladies mais avec les vaccins et la prise en charge sanitaire, de plus en plus d'enfants parviennent à survivre. Le problème, a-t-il expliqué, est que le monde a changé, mais les mentalités sont restées les mêmes.



## Cadre des Religieux pour la Santé et le Développement

*L'Alliance des Missions de l'Eglise Evangélique du Niger*  
Yacouba Seydu, Président

Yacouba Seydu, le président de l'Alliance, a accueilli la délégation. Il a exprimé sa conviction que la religion ne doit pas séparer les musulmans et les chrétiens. Son rêve pour le Niger est de créer une atmosphère de bon vivre, comme les musulmans et les chrétiens sont des cousins et il n'existe aucun conflit entre eux. Il a expliqué que ses parents sont musulmans mais que cela ne pose aucun problème. Dans le Christianisme, l'un des plus grands commandements est d'aimer son prochain comme on s'aime soi-même. Il croit fortement que le pays appartient à tout le monde et qu'on est tous appelés à développer le pays. Selon lui, une population doit prospérer ensemble.

*Le Conseil Islamique du Niger*  
Imam Ag Chai-i, Vice-Président

Lors de la réunion, les échanges entre la délégation sénégalaise et les membres du Conseil Islamique ont tourné autour de l'objectif du conseil, qui est de faire comprendre aux gens, qu'ils soient des musulmans ou des non-musulmans, que l'Islam est une religion de tolérance et de paix et non d'extrémisme. Le Conseil promeut les bonnes relations avec ceux qui ne sont pas musulmans.

L'Imam, représentant le Conseil a expliqué que le concept de jihad n'est pas bien compris. Il a continué à affirmer que le jihad doit être compris comme moyen de se défendre contre ceux qui vous attaquent, non pour attaquer ceux qui vous respectent. Il a insisté sur le fait que Boko Haram est contre l'Islam et que ce n'est pas l'Etat islamique, mais l'Etat contre l'Islam. Selon lui, parmi les soufis, 100% acceptent l'espacement des naissances. L'Imam a ensuite demandé comment le CRSD traite ceux qui appartiennent à d'autres courants non-soufis au Sénégal. Les membres du CRSD ont répondu en présentant la composition de l'association et l'aspect inter-religieux de leur travail.

*L'ONG Pathfinder*  
M. Sani Aliou, Représentant Pays

Le Représentant Pays a commencé par dire que l'ONG Pathfinder a débuté son travail au Niger en 2013 au sein du Partenariat de Ouagadougou. Elle travaille étroitement avec le Ministère de la Santé dans la mise en œuvre du plan d'action de planification familiale au Niger. Il a expliqué que le travail de Pathfinder cible les jeunes couples mariés afin de les préparer à gérer les questions liées à la santé, surtout la santé reproductive. On vise à aider les couples à être plus ouverts sur ces questions. Au Niger, l'école des maris et l'école du couple sont des modèles utiles.

Dans le cadre de son engagement communautaire, l'équipe de Pathfinder collabore avec des organisations locales et établit des relations dans les villages avec des Imams et des chefs de villages. Dr. Sani Aliou, Pays, a ensuite exprimé son souhait de travailler plus avec des organisations religieuses. En ce qui concerne l'engagement religieux, Pathfinder a tenu des sessions de formation pour les religieux. L'un des grands défis est que beaucoup de rumeurs

liées à la religion existent jusqu'à aujourd'hui. Un plus grand engagement de religieux pourrait beaucoup aider à clarifier les perspectives religieuses. Le modèle du CRSD, surtout son aspect interreligieux, pourrait être bénéfique au Niger, particulièrement là où il y a de fortes communautés chrétiennes. Madame Diop, en tant que représentante du Ministère de la Santé et de l'Action sociale, a expliqué qu'au Sénégal, les religieux constituent des bras opérationnels là où le Ministère ne peut pas aller.

*Centre Nationale de la Santé de la Reproduction (CNSR)*

Dr. Ibrahima Saadatou, Directrice

Le CNSR est une division de la Direction de la Santé de la Mère et de l'Enfant. Dans le cadre de son travail, le CNSR collabore avec des champions religieux et leur offre une formation. Selon la directrice, l'adoption de la planification familiale est un défi que tous les Africains partagent. Elle a fait remarquer que certains rumeurs persistent qui peuvent rendre le travail difficile. Par exemple, certains croient que toute femme qui meurt avec un implant va directement à l'enfer. Une collaboration avec les religieux peut changer ces mentalités et combattre ces rumeurs. La directrice croit que cette collaboration sera essentiel pour la réussite des objectifs du programme du CNSR.

*Marie Stopes International (MSI)*

Mme Bodou Edwige

Dans son intervention, l'équipe du MSI dirigée par Mme Bodou Edwige, a signalé le rôle des religieux au Niger et dans leurs domaines d'intervention. Ayant reconnu l'importance de l'engagement religieux, le MSI a formé 49 religieux sur la planification familiale. L'équipe a aussi expliqué que ses études de recherche ont révélé l'importance de la religion dans la prise de décision autour du planning familial. Selon les résultats de ces recherches, 70% des hommes ont affirmé que sans l'accord et la bénédiction de leurs imams, ils n'accepteraient l'utilisation de la planification familiale. L'équipe du MSI et la délégation sénégalaise se sont mises d'accord que l'Islam n'est pas contre la planification familiale, mais il existe une méconnaissance des enseignements.

*Rencontre avec l'Ambassadeur du Sénégal au Niger*

Son Excellence M. Abdel Kader Agne, Ambassadeur de la République du Sénégal au Niger, a accordé une audience à la délégation du CRSD. Il a magnifié l'initiative du CRSD et s'est réjoui de voir un groupe de religieux engagés à travailler dans un programme de développement aux côtés du gouvernement. Il a également apprécié à juste valeur l'aspect interreligieux qui caractérise le CRSD. Il a enfin indiqué sa disposition à travailler avec le CRSD dans des activités impliquant le Niger à l'avenir.

*Visite de courtoisie à Kiota*

La délégation s'est rendue à la localité de Kiota, une cité religieuse créée il y a près de soixante ans par Cheikh Aboubacar Hassoumi, un Imam et érudit qui était un grand disciple de Cheikh Ibrahim Niass. Sa femme, Saida Oumoul Khairy Niass, qui est la fille de Cheikh

Ibrahim Niasse, a reçu la délégation. L'actuel Khalife de Kiota, Cheikh Moussa Aboubacar Hassoumi, a également reçu la délégation. Le combat de Saida Niass est pour l'émancipation de la femme à travers l'éducation ainsi que pour la promotion de la paix et la tolérance. Elle dirige un mouvement de plus de 2.000 femmes soufies et a construit une école à Kiota qui abrite plus de 2.000 jeunes filles.

Pendant la visite à Kiota, la délégation a eu des échanges fructueux avec Saida Niass sur plusieurs thèmes. Elle a souligné l'importance de la santé des femmes et a remarqué qu'au Niger, certaines femmes sont marginalisées et exclues. Elle a salué l'initiative du CRSD comme elle promet le bien-être de la femme.

#### *Réunion de restitution avec les partenaires et associations religieuses*

A la fin de la visite, une réunion de restitution a été présidée par la Directrice de la DSME. Les participants ont représenté des ONG nationales et internationales ainsi que des associations religieuses chrétiennes et musulmanes. Cette occasion a permis aux délégations sénégalaise et nigérienne de présenter l'engagement religieux dans la planification familiale qui existe dans leurs deux pays. Les présentations ont été suivies de demandes d'éclaircissement et de débat. Les contenus des deux communications sont ainsi développés :

#### *La communication de l'ARAO/SD du Niger*

Cheikh Elh. Oumarou Mahaman Bachir, le coordinateur pays et point focal de l'ARAO/SD, a décrit la genèse des organisations de la société civile des années 1970 à nos jours et a aussi fait ressortir leurs rôles dans la gestion sociétale en interrelation avec le développement. Il a signalé l'apport que peut apporter l'ARAO/SD dans le processus du développement durable, notamment dans les domaines de la santé, de la démographie, de la paix et dans la bonne cohabitation intra et interreligieux.

#### *La communication du CRSD Sénégal*

Cheikh Saliou Mbacké a présenté la communication du CRSD, soulignant l'approche stratégique de l'association pour la promotion de la santé maternelle et infantile au Sénégal. Le CRSD a également montré la vidéo ENGAGE, un outil de plaidoyer produit par le Population Reference Bureau en collaboration avec le CRSD. La vidéo expose les problèmes de santé maternelle et infantile au Sénégal et met l'accent sur les actions prises par les religieux, et surtout le CRSD, pour promouvoir l'espacement des naissances en vue de réduire le taux de mortalité maternelle et infantile.

#### LES PERSPECTIVES D'AVENIR

Pendant la visite d'échange, plusieurs conversations ont tourné autour des croyances religieuses et culturelles invoquées par certains Nigériens qui représentent une barrière à l'utilisation des services de santé reproductive. Alors que des efforts de collaboration existent entre les religieux, le gouvernement nigérien et des acteurs de développement, une approche stratégique a le potentiel d'atteindre des communautés qui restent réticentes à la pratique de la planification familiale.



La délégation sénégalaise a encouragé les religieux nigériens à prendre conscience de l'importance des questions de population et à travailler ensemble avec les acteurs, tels que le gouvernement, les agences au développement et les ONG. Pour leur part, les acteurs ont clairement manifesté le souhait de travailler avec les religieux mais ont exprimé leurs difficultés à trouver les interlocuteurs appropriés ainsi que le mécanisme adéquat. L'approche du CRSD au Sénégal pourrait servir de modèle, mais les approches doivent s'adapter au contexte nigérien. Les Sénégalais se sont engagés à rester en contact avec leurs homologues nigériens pour continuer l'échange.